

À VOTRE SERVICE

L'YONNE RÉPUBLICAINE

■ **Rédaction.** 30, avenue Jean-Mermoz. Tél. 03.86.49.52.15. Fax 03.86.46.99.90. E-mail : auxerre.yr@centrefrance.com ou reporters.yr@centrefrance.com
 ■ **Publicité.** Tél. 03.86.49.52.59. Fax 03.86.49.52.42.
 ■ **Abonnements.** Tél. 0.800.96.00.30 (service et appel gratuits). E-mail : abo.lyonnerepublicaine@centrefrance.com

URGENCES

MÉDECINS. SOS Médecins. 36.24.
PHARMACIES. Pour connaître la pharmacie de garde la plus proche, composer le 32.37.
HÔPITAL. 03.86.48.48.48.
POLYCLINIQUE. Urgences. 03.86.94.49.33.
POLICE. 03.86.51.85.00.
GENDARMERIE. 03.86.49.53.00.
POLICE MUNICIPALE. 03.86.72.43.75.

SERVICES

GARAGISTE. Garage de la Vallée, 03.86.53.07.92. ou 06.11.09.25.93.
EAU POTABLE. Lyonnaise des Eaux, 0810.861.861.

ASSAINISSEMENT Veolia eau, 09.69.32.34.58.
GAZ. GrDF, 0.810.433.089.
ÉLECTRICITÉ. ErDF, 0.810.333.089.
PISCINE. Tous les bassins, de 12 à 14 heures, et de 18 h 30 à 21 h 30.
BIBLIOTHÈQUES. Jacques-Lacarrière, de 13 h 30 à 18 heures ; secteur enfants, de 16 à 18 heures. Annexes : Saint-Siméon et Sainte-Geneviève, fermées.

DÉCHÈTERIES.

AUXERRE, MONÉTEAU, VENOV, BRANCHES. De 9 h 30 à 12 heures et de 14 h 30 à 18 heures.
VAL-DE-MERCY, AUCY, GY-L'ÉVÊQUE. Fermées.

EN BREF

CULTURE ■ Révolution chez Obliques

À l'occasion de la sortie en France de son roman *Révolution* dans une version révisée, Grégoire Courtois donnera une « apéro-lecture révolutionnaire », samedi, à 19 heures, à la librairie Obliques. Il lira les premiers chapitres de son premier roman, édité en 2011 au Québec par Le Quartanier. Dans cet ouvrage, il met en scène une bande de jeunes bourgeois apparemment inoffensifs mais tentant de façon épique d'ourdir une révolte. ■

TIERS-LIEU ■ L'agriculture de conservation

Une projection suivie d'un débat sur le thème « L'agriculture de conservation des sols » aura lieu vendredi, à 18 h 30, au tiers-lieu les Riverains, 4, rue Paul-Doumer (parking de la gare SNCF). Adrien, Fabrice et Xavier, trois agriculteurs icaunais, témoigneront de la possibilité de régénérer les sols en copiant la nature. ■

ENFANCE

Des chocolats en pédiatrie



ACTION. Jennifer et Fredi ont donné des chocolats aux enfants hospitalisés, en présence d'Henri, animateur.

Les festivités de Pâques se sont poursuivies lundi au service pédiatrique du centre hospitalier d'Auxerre.

Les enfants hospitalisés dans ce service ont bénéficié de la venue de Jennifer et Fredi, un couple de boulangers-pâtisseries de Neuvy-Sautour qui leur ont rendu visite dans leurs chambres pour leur remettre des chocolats confectionnés par leur soin.

Un geste important pour le couple dont le fils, alors âgé de 12 jours, avait été hospitalisé il y a trois ans. « Nous n'oublions pas la qualité de la prise en charge de notre enfant, prédisent Jennifer et Fredi. Cette rencontre est l'occa-

sion de faire partager le plaisir de Pâques et donner le sourire aux enfants. »

Cette action a été menée en collaboration avec l'association Mission sourire, créée en mars 2018 par des membres du service pédiatrie pour améliorer le quotidien des enfants hospitalisés et de leurs familles. « Quand les enfants sont hospitalisés longtemps, les familles sont reconnaissantes de la prise en charge et une relation chaleureuse et d'empathie se tisse entre elles et l'équipe pluridisciplinaire », explique Henri, animateur du service pédiatrie. ■

AIDE ■ L'ESA accueille un nombre croissant de familles dans le besoin

La belle solidarité de l'Épicerie

En cinq ans, le nombre de familles bénéficiaires de l'aide alimentaire à l'Épicerie solidaire de l'Auxerrois est passé de 550 à 858. Des chiffres qui inquiètent.

De plus en plus de précarité. En cinq ans, l'Épicerie solidaire de l'Auxerrois (ESA) a enregistré dix fois plus de passages en caisse et 300 familles sont venues grossir le nombre de bénéficiaires d'une aide alimentaire. « Nous sommes plus que jamais engagés dans notre projet de lutte contre la précarité alimentaire », assurait la présidente, Catherine Japiot, lundi, en ouvrant l'assemblée générale de l'association.

« L'approvisionnement un souci constant »

La raison d'être de l'ESA se fait toujours plus patente, tant le nombre de familles dans le besoin s'accroît chaque année. Les chiffres affolent : 556 clients bénéficiaires d'une aide en 2013, 858 en 2018. « Des situations dramatiques, telles ces mamans qui n'ont plus rien à donner à manger à leurs enfants, s'inquiète la prési-



PRÉSIDENTE. Catherine Japiot a dressé le bilan de l'activité de l'ESA, lundi.

dente. L'approvisionnement est un souci constant. Quand on remplit les rayons, les produits sont achetés aussitôt », s'inquiète la présidente.

Mais les chiffres rassurent aussi : 168 clients solidaires en 2013, mais 1.225 en 2018.

Pour recevoir cette nombreuse clientèle, en plus de l'équipe des quatre salariés renforcée par des

jeunes en service civique, l'épicerie ne pourrait fonctionner sans l'investissement des soixante-treize bénévoles qui travaillent dans le magasin et à l'accompagnement.

L'Épicerie solidaire, c'est aussi la gestion des ateliers qui se déclinent selon cinq axes d'action : l'accueil convivial devant un café pour créer du lien et sortir de la solitude ; l'accompagnement individuel pour les demandes d'aide ;

l'acquisition de compétences et culture avec l'informatique et la bibliothèque ; les animations ponctuelles parents-enfants.

« Nous mettons tout notre cœur à vivre la solidarité et le respect mutuel. Nous voulons participer à la recherche du bien commun pour plus de justice sociale, afin que chacun puisse avoir une vraie place dans la société », concluait Catherine Japiot. ■

TECHNIQUE ■ Gilles Berger, du Photo Club auxerrois, dit sa conviction

Le film argentique n'est pas mort

La récente exposition de cinq photographes à l'espace Mouv'art a remis en mémoire l'existence du Photo Club auxerrois dont le déclin serait imputable en grande partie à l'essor du numérique.

Gilles Berger, un des cinq photographes exposants et ancien président du Photo Club auxerrois, qui connaît bien le problème, est modérément optimiste. « Il y aura toujours des amateurs du film argentique », estime-t-il. Prenant appui sur la peinture, il fait valoir que l'apparition de nouveaux médias comme l'acrylique, par exemple, n'a pas empêché des artistes d'utiliser les moyens et outils des siècles passés.

« La photo sur écran trouvera ses limites »

Les pratiquants de l'argentique ne sont pas tout à fait les mêmes que ceux du numérique, constate également Gilles Berger. Aujourd'hui, beaucoup de gens font la photo avec un téléphone et un ordinateur à la place d'un appareil photo. « Mais la photo sur écran, telle qu'on la pratique maintenant, avec des milliers de photos sur



IMAGES. Gilles Berger, avec sa femme Michelle, lors de l'exposition récente du Photo Club auxerrois à l'espace Mouv'art.

disque dur qu'on a regardées une fois au mieux, trouvera ses limites, et on reviendra peut-être au support papier », avance-t-il.

Le photographe fait un parallèle avec la musique enregistrée sur CD et le vinyle qui, selon lui, procure un tout autre plaisir à l'oreille, en dépit de ses imperfections. « Ça sera

pareil avec l'argentique, car il y a une précision et un peu de grain qui donnent du plaisir à regarder une telle photo. »

Le Photo Club est également un lieu d'échange et une mine d'expérience photographique. Ainsi, il peut organiser des séances de formation sur mesure pour traiter un problème spécifique. De plus, il dispose d'un laboratoire tout

équipé dont l'accès est réservé aux adhérents.

« Une bonne photo n'est pas faite par l'appareil, mais par celui qui est derrière, car le regard s'éduque », conclut sobrement Gilles Berger. ■

➔ **À savoir.** Réunions tous les jeudis, à 20 h 45, hors vacances scolaires, au 59, rue de Paris. Avant de venir, téléphoner impérativement au 03.86.53.02.55.